

**Rapport du groupe de travail
« Série de fiction *En haute mer* (RTS1) »**

Séance du 13 janvier 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Sans nul doute, la série *En haute mer* relate une histoire helvético-suisse, malgré le fait que le lieu principal de l'intrigue soit un cargo en haute mer.

L'originalité, avec une intrigue sur un cargo de la marine marchande suisse, son aspect découverte, avec la plongée dans le monde des échanges maritimes et de sa réglementation sont des éléments relevés qui donnent un attrait à la série.

Plusieurs thèmes sont abordés dans cette série de quatre épisodes. Ainsi, il est question non seulement de marine marchande, de crime en haute mer, mais aussi de trafic d'armes, de traite des êtres humains, d'engagement militant ou enfin de relations humaines sous différentes formes.

Le scénario est pertinent, avec son rythme soutenu et son fil rouge débouchant sur l'enchaînement d'autres intrigues, la série réussit à captiver les spectateurs/trices. Son écriture ainsi que la diversité et le jeu de ses personnages participent aussi à la rendre captivante.

On relève aussi le choix fait d'une actrice principale qui mène une enquête dans le monde plutôt masculin qu'est la marine.

Le rôle de la RTS dans ce genre de production est reconnu et devrait se poursuivre à l'avenir, car celui-ci entre pleinement dans ses missions et son sens des responsabilités au regard de la concession.

En conclusion, une belle série intéressante et instructive.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Analyse de la série *En haute mer*.

b) Période de l'examen

Diffusion sur RTS 1 les 21 et 28 novembre 2024.

c) Examens précédents

Aucun.

d) Membres du CP impliqués

Jacques Cordonier, Nathalie Dechanez, Bryan Manzoni, Jean-Philippe Terrier (rapporteur).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Les quatre épisodes de la série.

3. **CONTENU DE L'EMISSION**

a) **Pertinence des thèmes choisis**

La série *En haute mer* a choisi l'*Interlaken*, un bateau de la marine marchande suisse, comme cadre pour un thriller en quatre épisodes. Si d'autres séries suisses ont quelquefois gommé les particularités helvétiques pour, semble-t-il, tenter de mieux évoquer des thèmes universels, *En Haute mer* a cette qualité de situer sa fiction dans un contexte très helvétique, même si paradoxalement elle se déroule en bonne partie au milieu de l'océan. Ainsi nous pouvons découvrir les subtilités de la législation suisse, de ses forces de police, de son système politique et économique en confrontation avec le droit maritime.

De même, on y aborde des sujets comme les particularités linguistiques, l'engagement politique (défense d'une cause) ou encore les relations humaines avec la trahison, les secrets de familles, l'amour, la conciliation vie privée-vie professionnelle. Les dérives du pouvoir et de l'argent sont traitées dans cette série très en phase avec son temps.

L'intrigue est totalement intégrée dans le tissu des relations internationales de notre pays, mettant en évidence également la face sombre que peuvent représenter les complicités dans le cadre des trafics internationaux.

b) **Crédibilité**

A l'instar des bonnes séries scandinaves, *En haute mer* touche à des questions essentielles à travers des particularismes de notre pays, au demeurant peu connus des citoyens suisses, qui, dès lors, ont besoin de clés de compréhension. Celles-ci sont données au téléspectateur (par exemple : pourquoi est-ce une inspectrice genevoise qui doit intervenir en « haute mer », où s'arrêtent ses responsabilités, etc.) de manière simple, au fil des dialogues et sans didactisme pesant.

La présence de trois jeunes femmes philippines, passagères clandestines, est probablement l'élément qui est traité avec une plus faible crédibilité et ceci jusqu'au dénouement qui les concerne avant de débarquer à la Réunion. On retire l'impression que leur « rôle » sert de prétexte à la présence d'une passagère, légende de la lutte armée, dont l'importance apparaît à la fin de la série.

Bien qu'il s'agisse d'une fiction et pour chipoter un peu, si l'on comprend au premier épisode que l'inspectrice Aurélie Mercier travaille à la Police municipale de Genève afin de souligner qu'elle a quitté un service plus impliquant, on ne comprend pas si la Police judiciaire qu'elle retrouve pour sa mission est rattachée à l'Administration municipale ou cantonale. Une petite clé de compréhension fait défaut ici.

Tout comme les Genevois ont dû être étonnés de voir une voiture de la Police municipale en intervention avec un klaxon deux-tons.

Notons également que parmi les 12 cargos sous pavillon suisse au 12 novembre 2024, aucun n'était armé par une société dont le siège se trouve à Genève ; ils le sont par des entreprises situées à Morges ou à Zoug. C'est là une autre particularité helvétique : alors que Genève accueille parmi les plus importants armateurs du monde, les compagnies helvétiques préfèrent les petites villes. Enfin à aucun moment on perçoit vraiment ce que l'*Interlaken* transporte comme marchandise : lorsque la caméra descend dans la cale on découvre quelques caisses un peu « esseulées ». Est-ce une image volontaire d'une activité économiquement difficile de la marine marchande helvétique ?

Les échanges en différentes langues renforcent l'immersion du public à bord de l'*Interlaken*. Le rythme est soutenu, les dialogues pertinents. Le jeu des acteurs est bien ancré dans l'instant et crédible. Bien que complexe, l'intrigue tient le téléspectateur en haleine.

Les acteurs livrent des performances convaincantes, et les dialogues sont naturels et bien écrits, renforçant la crédibilité des personnages et de l'intrigue.

De plus, les images sont visuellement belles, capturant avec brio l'ambiance et l'intensité de l'histoire. Le fil rouge des intrigues qui s'enchaînent est alléchant, maintenant l'intérêt du public tout au long des épisodes. La musique, quant à elle, s'accorde parfaitement avec les scènes, contribuant à l'atmosphère immersive et à l'intensification de la tension narrative.

c) **Sens des responsabilités**

Le programme respecte les règles éthiques en présentant des personnages aux trajectoires et aux opinions variées, tout en respectant la diversité culturelle et les enjeux sociaux. Le traitement nuancé des personnages évite la simplification et fait preuve de sensibilité. Chaque protagoniste est développé de manière complexe, ce qui permet au spectateur/trice de s'identifier à des perspectives multiples sans jugements hâtifs. La charte de la RTS semble donc parfaitement respectée à travers ce divertissement.

Bien que les fonctions créatrices soient majoritairement occupées par des hommes, les femmes occupent une place minoritaire non négligeable. On apprécie également que, dans des univers à l'image très masculine, les rôles de premier plan soient confiés à des femmes.

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Il est constaté qu'avec *En haute mer* la RTS contribue à la réalisation de l'art. 7 de la concession de la SSR qui lui donne pour mission « d'encourager la création culturelle suisse ».

La diversité est visiblement recherchée en choisissant un personnage féminin pour enquêter sur un bateau dont l'équipage est exclusivement masculin.

4. **FORME DE L'EMISSION**

a) **Structure et durée de l'émission**

Le rythme de la série est soutenu, avec une tension constante qui maintient l'intérêt du spectateur. Chaque épisode, d'une durée de 41 à 44 minutes, est conçu pour captiver un large public tout en conservant une narration immersive et dense. Le spectateur se prend rapidement au jeu et s'immerge dans le scénario prenant.

La durée des épisodes est idéale, offrant un équilibre parfait qui permet de maintenir l'intensité sans jamais tomber dans la longueur. Les *flashbacks* servent à donner un éclairage complémentaire ou nouveau sur l'intrigue. La post-production donne un résultat dynamique.

b) **Animation**

Centrée en quatre épisodes, la série nous tient en haleine, avec cependant une légère baisse de tension au deuxième épisode (qui devient presque une série policière classique) puis une reprise en fin du troisième épisode.

Chaque fin de chapitre, selon la règle du genre mais en l'occurrence avec brio, s'achève sur un moment de forte tension qui stimule le désir de découvrir la suite. Les fils des différents éléments qui peuvent apparaître comme séparés sont progressivement, mais aussi tardivement que possible pour maintenir notre attention, noués avec intelligence et finesse. Alors que nous croyions avoir tout compris, le final imprévu vient renverser l'intrigue et nous faire voir les personnages principaux sous un angle nouveau. Un rythme efficace avec peu d'éléments accessoires ou inutiles.

Le casting très multiculturel est pertinent s'agissant d'une intrigue à bord d'un bateau en eaux internationales. Ce casting avec un commandant suisse alémanique pour un ensemble de protagonistes principaux romands ou internationaux propose une répartition crédible des langues et nationalités présentes au sein de l'équipage. De plus, il contribue à la qualité de la production.

Le bateau est également un « personnage » essentiel que la série met en valeur tant dans son aménagement intérieur que le spectateur parcourt dans tous ses recoins tout en proposant de magnifiques plans larges lorsque l'*Interlaken* navigue en haute mer.

La série présente un traitement compréhensible des thèmes complexes, avec une narration fluide qui permet au spectateur de saisir les dynamiques de pouvoir à bord du cargo et les secrets qui s'y cachent. Les acteurs livrent des performances convaincantes, et les dialogues sont naturels et bien écrits, renforçant la crédibilité des personnages et de l'intrigue. De plus, les images sont visuellement belles, capturant avec brio l'ambiance et l'intensité de l'histoire. Le fil rouge des intrigues qui s'enchaînent est alléchant, maintenant l'intérêt du public tout au long des épisodes. La musique, quant à elle, s'accorde parfaitement avec les scènes, contribuant à l'atmosphère immersive et à l'intensification de la tension narrative.

L'animation de la série repose sur le personnage d'Aurélié, une inspectrice déterminée, qui incarne l'intrigue avec un certain charisme. Les autres personnages, comme le capitaine autoritaire, apportent des nuances essentielles à l'histoire, enrichissant les dynamiques et intensifiant les conflits. Ces performances ajoutent une profondeur émotionnelle, rendant l'intrigue encore plus captivante et engageante pour le public, tout en créant une atmosphère de plus en plus oppressante.

c) Originalité

Le thème de la marine marchande et ses règles ou encore le cadre d'un cargo sont un des éléments constitutifs de l'originalité de la série.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

Play RTS propose un *trailer* (bande-annonce) de la série.

b) Complémentarité

Les épisodes sont facilement accessibles sur les plateformes numériques de la RTS, permettant au public de suivre la série à son propre rythme. En effet, le service Play RTS reste une option parfaite pour regarder les épisodes à tout moment, offrant une flexibilité idéale pour les spectateurs.

c) Participativité

La série ne dispose pas d'outil interactif spécifique, ce qui limite la participation active du public, bien que les retours sur les réseaux sociaux puissent servir à enrichir l'expérience.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

« Nous avons beaucoup apprécié le scénario: l'intrigue était bien construite et nous a tenus en haleine jusqu'à la fin. Belle performance technique que ce tournage en pleine mer. Bons jeux d'acteurs. Une série qui fait honneur à notre pays avec l'espoir qu'elle soit diffusée à l'étranger. »

7. AUTRES REMARQUES

La série explore des thèmes rarement abordés à l'écran, notamment dans le contexte de la marine marchande suisse. Toutefois, il serait bénéfique d'éviter certains stéréotypes de personnages, tels que le capitaine viril, l'homme d'affaires sans scrupules ou encore la jeune de gauche, un peu rebelle et extrémiste dans ses actes. Bien que ces archétypes soient classiques, ils ont tendance à nuire à la profondeur des personnages. Une approche plus nuancée permettrait de renforcer l'authenticité et la complexité de l'intrigue.

8. **RECOMMANDATIONS**

- On ne peut qu'inviter la RTS à produire des séries qui se déroulent dans les contextes spécifiques qu'offre la Suisse, sans en gommer les particularités, et en glissant des clés de compréhension avec agilité et discrétion. Il n'est pas nécessaire de considérer le milieu international de Genève comme le seul propice à ce genre d'exercice. Tout contexte est propre à permettre de traiter des questions universelles.
- Malgré la grande qualité de la série, il n'y a pas eu de véritable engouement autour d'elle. La plateforme Play RTS offre de très bonnes séries, mais il semble que le public ne soit pas pleinement conscient de la richesse de son catalogue et de la facilité avec laquelle il peut y accéder. Il nous semblerait judicieux de mettre davantage en avant ces séries, en renforçant leur visibilité, que ce soit à travers des campagnes de promotion ciblées ou des recommandations plus visibles sur la plateforme. Cela permettrait de mieux faire connaître des productions de qualité et d'attirer un public plus large.

3 janvier 2025

Jean-Philippe Terrier, rapporteur